

Situation actuelle des caisses de pensions – résultats du Risk Check-up 2020

Heureusement que le coronavirus n'a commencé qu'en 2020

Depuis mars au plus tard, la pandémie de Covid-19 est un sujet omniprésent – naturellement aussi dans le 2^e pilier. Si la situation est actuellement tendue mais non alarmante, c'est aussi grâce à l'exceptionnelle année financière 2019. Le rendement moyen à deux chiffres (10.7%) avait permis aux caisses de pensions de remplir leurs coffres.

Avant de nous pencher (dans la dernière partie de cet article) sur les principaux mouvements du marché durant l'année en cours, nous souhaitons expliquer pourquoi l'année boursière 2019 est d'une importance si cruciale.

A fin 2018, le degré de couverture moyen se situait encore à 102.7%. Si elles étaient parties de ce niveau-là au début de l'année en cours, beaucoup plus de caisses de pensions auraient risqué de se retrouver très vite sur une pente glissante. Grâce à une rentabilité des placements de 10.7%, le 2^e pilier affichait à fin 2019 un degré de couverture moyen de 108.1% et les réserves de fluctuations de valeurs ont été suffisantes (jusqu'à présent) pour braver la crise du coronavirus.

Nouvelle chute sensible du taux d'intérêt technique

En plus de constituer des réserves, les caisses de pensions ont utilisé une bonne partie de la manne récoltée en 2019 pour ajuster les paramètres d'évaluation.

Les caisses de pensions ont réduit le taux technique de 2.1% à 1.9%. C'est la première fois qu'il est inférieur à 2%, alors qu'il avait été ramené sous la barre des 3% pour la première fois seulement cinq ans plus tôt, en 2014. Cette réduction progressive du taux d'intérêt technique a «coûté» aux caisses de pensions de nombreux points de leur degré de couverture, étant donné qu'il a fallu comptabiliser des obligations de prévoyance plus élevées.

Au total, 45% du capital de couverture sont alloués aux rentiers dans le 2^e pilier. Une réduction d'un point de pour-

centage du taux d'intérêt technique coûte 4.5 points de degré de couverture selon la formule consacrée. Toutefois, cette règle empirique n'est que partiellement correcte pour les ajustements plus importants et sous-estime l'effet dans le cas concret. Si l'on ajuste l'espérance de vie en même temps que l'on réduit le taux d'intérêt technique, il se crée le phénomène supplémentaire des dénommés termes croisés. Si de surcroît le taux de conversion n'est pas réduit au même rythme que le taux d'intérêt technique (TIT), il en résulte des pertes de départ en retraite qui exercent une pression supplémentaire sur le degré de couverture.

La perte de couverture des caisses de pensions individuelles varie en fonction de la répartition respective du capital entre les actifs et les retraités. Les caisses de pensions avec une structure d'âge moins favorable des destinataires sont naturellement plus touchées par une réduction du taux d'intérêt technique. Ce groupe de caisses critique, en termes de capacité d'assainissement, à cause de la proportion élevée de rentiers (capital de prévoyance rentiers/capital de prévoyance total > 75%) applique d'ores et déjà un taux d'intérêt technique de seulement 1.0%. De ce fait, ce groupe, dont le taux de couverture moyen se situe à 111.3%, ne s'est pas retrouvé en situation de découvert en mars 2020.

Comment harmoniser les degrés de couverture?

En 2019, une caisse de pensions sur deux a réduit le taux d'intérêt technique. Une grande partie des caisses a également

EN BREF

Les réserves de fluctuations de valeur des caisses de pensions ont été nécessaires en 2020 et même épuisées dans certains cas – mais elles ont tenu bon.

constitué des provisions techniques supplémentaires pour la réduction du taux d'intérêt technique comme le montre une analyse approfondie des bilans individuels. Ces provisions peuvent contre-carrer l'effet de futurs ajustements des paramètres. Lors de l'harmonisation du degré de couverture, nous calculons un degré de couverture avec des paramètres uniformes (LPP 2015, tables générationnelles, TIT = 1.75%), en incluant dans les calculs les provisions techniques affectées. Pour les caisses de droit public à capitalisation partielle, la garantie de l'État est également prise en compte.

Le premier graphique (page 27 dans l'article allemand), montre la répartition des effets individuels de l'harmonisation. L'inclusion des garanties d'Etat augmente le degré de couverture de 1.8 point de pourcentage. L'harmonisation du taux d'intérêt technique à 1.75% ajoute 0.4 point de pourcentage supplémentaire. Cela signifie que les caisses de pensions ont déjà constitué des provisions suffisantes pour que l'effet d'une baisse du taux d'intérêt technique en dessous de 1.75% reste sans effet sur le degré de couverture.

Trois autres effets sont négatifs: si toutes les caisses calculaient avec les bases LPP 2015 et les tables de génération, le degré de couverture diminuerait de 0.9%. Actuellement, 54% du capital de prévoyance est évalué à l'aide de tables de génération. Selon nos calculs, les provisions techniques pour l'augmentation de l'espérance de vie ne sont pas suffisantes pour financer un passage complet aux données de mortalité les plus récentes.

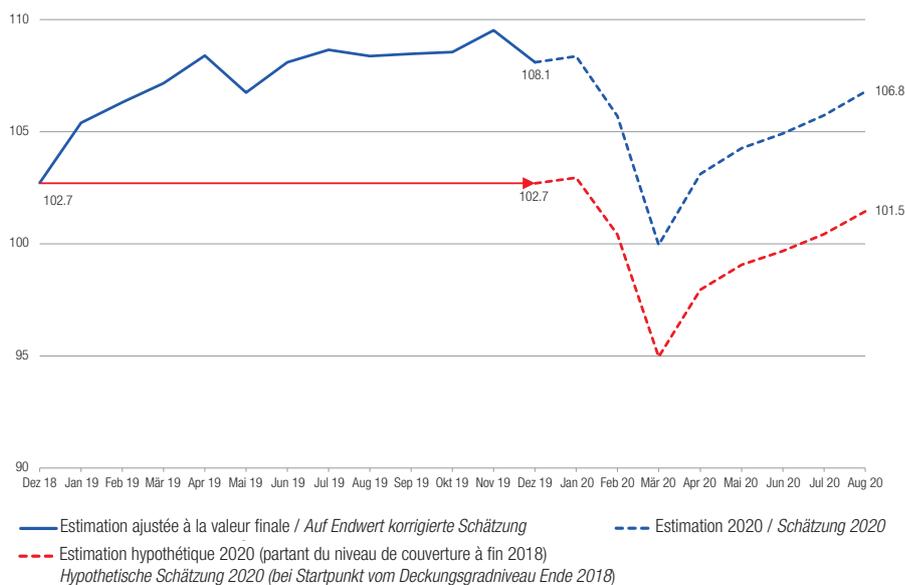
Nous prévoyons des besoins supplémentaires de 0.3% du degré de couverture en faveur des provisions pour les pertes de départ en retraite par rapport à un taux de conversion actuariellement correct de 4.68%, même si les caisses de pensions ont à nouveau réduit le taux de conversion de près d'un dixième, à 5.57%, et que d'autres réductions sont prévues jusqu'à un niveau de 5.32% en 2025.

Le troisième effet négatif, la repondération, est de nature mathématique et se produit lorsque les grandes caisses de pensions perdent en moyenne plus de points du degré de couverture lors de l'harmonisation que les plus petites.

Après l'état des lieux critique de fin 2015 ...

Il y a quatre ans, nous avons discuté du degré de couverture harmonisé au même endroit, à la suite du Risk Check-up de l'époque. Le tableau était alors beaucoup plus sombre. En partant du niveau après inclusion des garanties d'Etat, le degré de couverture avait baissé de 4.7 points de pourcentage – et ce bien que l'on se soit encore appuyé sur un degré d'intérêt technique harmonisé de 2.25%. Ce qui avait conduit à la conclusion que «l'ajustement des paramètres et la constitution de réserves doivent avoir

Degré de couverture en % / Deckungsgrad in %



la priorité sur une rémunération supplémentaire d'intérêt.»

... ont suivi des années de placement très fastes

Dans les années 2016 à 2019, les caisses de pensions ont pu réaliser un rendement cumulé de 20.5%, l'année 2019 se démarquant par un résultat particulièrement brillant de 10.7%. Les paramètres ont été ajustés et des réserves ont été constituées. Plus encore: un pourcentage record de 80% de toutes les caisses de pensions a décidé en 2019 de créditer les avoirs des salariés d'un intérêt supplémentaire.

Les capitaux de prévoyance des salariés ont bénéficié en moyenne d'une rémunération de 2.4%. En termes absolus, c'était la plus haute rémunération depuis 2008, et en termes relatifs, la plus haute rémunération supplémentaire jamais octroyée (par rapport au taux d'intérêt minimal LPP).

Mais ensuite, le coronavirus a passé par là

Nous ne pourrions conclure cet article sans parler de la crise du coronavirus. Elle a provoqué des perturbations majeures cette année. En mars, le degré de couverture est tombé juste en dessous de la

marque des 100%. Par la suite, les marchés se sont ressaisis, notamment grâce à des interventions massives sur les marchés des capitaux.

La grande importance de l'année de placement 2019 ressort du deuxième graphique ci-dessus, si l'on part d'une hypothétique courbe du degré de couverture pour 2020 qui commencerait à 102.7%, soit au niveau de fin 2018. On imagine sans peine que si tel avait été le cas, beaucoup de représentants de caisses de pensions auraient nettement moins bien dormi à fin mars.

En même temps, les interventions des banques centrales réduisent les espoirs de hausse des taux d'intérêt, et il y a lieu de craindre qu'il faudra procéder à une nouvelle petite baisse du taux d'intérêt technique.

A cause de la crise du coronavirus, et malgré l'amélioration de la situation générale, nous devons donc conclure notre article de 2020 par le même constat qu'en 2015: l'ajustement des paramètres et la constitution de réserves doivent avoir la priorité sur une rémunération supplémentaire d'intérêt. |

Jürgen Rothmund
Ueli Sutter

Le 2^e pilier est-il prêt pour le futur?

Les résultats du thème spécial de cette année seront publiés dans le prochain numéro à paraître. 443 caisses de pensions représentant une fortune cumulée de 725 milliards de francs ont participé à l'enquête.